

# L'Exploitation de la Résine

Dans le département d'Oran



UN GÉANT DE LA FORÊT ET SON RÉSINIER

Introduite en Algérie depuis quelques années, l'industrie de la résine est appelée à constituer une des principales ressources de l'exploitation forestière.

L'essor pris par cette branche de notre activité économique coïncide avec le relèvement des prix de l'essence de térébenthine et des produits résineux secs.

Parmi les dérivés de la résine, l'essence de térébenthine, le plus important, celui dont les applications industrielles et médicales sont infinies, suffirait à lui seul à justifier la mise en valeur des forêts de pins.

Celle mise en valeur, on le sait, a fait la fortune du département des Landes, un des plus pauvres de France avant l'idée de Chambrelais, un des plus riches aujourd'hui grâce à ses plantations de Pins Maritimes, constamment agrandies et de mieux en mieux aménagées.

Ces dernières années, les Landes ont produit jusqu'à 40 millions de francs de résine et de dérivés de la résine, et un chiffre certainement plus considérable de bois.

Notre Colonie possède (comme les Landes) de grands espaces couverts d'une variété de Pins appelés Pins d'Alep, dont jusqu'ici on n'avait tiré aucun parti. Les fondateurs de la « Société Française d'exploitation forestière » ont constitué définitivement une Société pour l'exploitation en grand de ces forêts de Pins d'Alep.

Quelques renseignements techniques sur l'utilisation des produits résineux, diront l'importance d'une industrie, inconnue en Algérie il y a vingt ans, aujourd'hui représentée de façon fort honorable.

Les résines, composées d'hydrogène, d'oxygène et de carbone, sont des produits d'exsudation des végétaux de diverses familles, notamment des conifères, des térébinthacées, des rutacées, etc. Elles s'écoulent d'abord fluides, puis se concrètent en s'oxydant en masses solides, cassantes, jaunâtres et translucides, mauvaises conductrices de l'électricité, insolubles dans l'eau, solubles dans l'alcool ; fusibles mais non volatiles, ordinairement amorphes, rarement cristallines. Vis-à-vis des alcalis, elles agissent comme des acides faibles, formant des savons émulsionnables dans l'eau.

Les résines se divisent en plusieurs catégories, selon la nature des substances qui les accompagnent.

1° Les baumes (résine et acide aromatique, benzoïque ou cinnamique) : benjoin, baume du Pérou, storax, styrax, baume de Tolu ;

2° Les gommes-résines : assa-foetida, aloès, ammoniac, euphorbes, galbanus, gutte, myrrhe, oliban ou encens, opoponax, scammonée ;

3° Les térébenthines : (résine associée à un carbure d'hydrogène) gomme du pin, du mélèze, baume du Canada, copahu ;

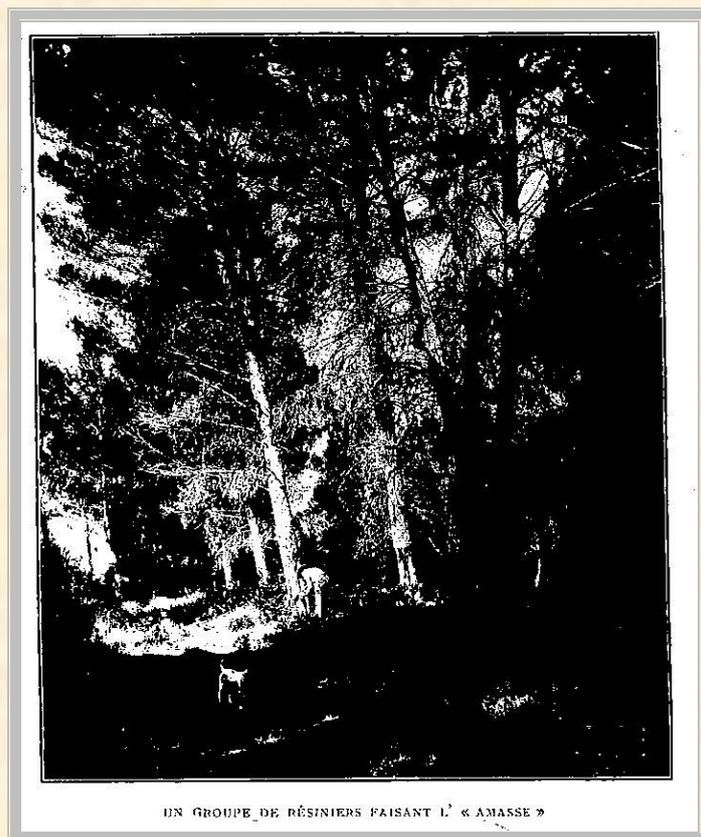
4° Les résines proprement dites (sans mélange de gomme), acide ou carbure, dammas, élémi, gaïac, jalap, plaudanum, laque, mastic, sandaraque, succin, sang-dragon.

Les résines ont des usages industriels très importants dans la préparation des vernis, des savons, dans la papeterie pour encoller les papiers. La médecine utilise les propriétés énergiques d'un grand nombre d'entre elles : purgatives (aloès, jalep, scammonée, euphorbe, gutte) : stimulantes (gaïac, myrrhe) : antispasmodiques (assa-

foetida) : anticatarrhales (les baumes). La parfumerie emploie l'encens, la myrrhe, le benjoin, Popoanax, etc.

La résine du pin se recueille en pratiquant des incisions dans les troncs de certains arbres et notamment ceux du pin maritime : d'autres arbres appartenant aux familles des rutacées et des térébinthacées donnent aussi de la résine. En France, nous l'avons dit, le département des Landes et quelques autres, parmi lesquels la Sarthe, le Lot-et-Garonne, la Charente-Inférieure, la Gironde, sont les contrées de production de la résine qui fait l'objet d'un commerce international important.

Lorsque la résine s'écoule de l'arbre, elle est tout d'abord fluide, par suite de la grande quantité d'huile essentielle de térébenthine qu'elle renferme. A l'air, elle ne tarde pas à se solidifier, offrant une substance translucide, cassante et de couleur jaunâtre. C'est le produit connu sous le nom de résine brute, que l'on obtient ainsi. A la suite de traitements chimiques divers, de filtrations, etc., on a les sortes de résines les plus commercialement employées. Telles sont la résine purifiée ou pâte de térébenthine, employée pour la fabrication des encres lithographiques, des vernis, etc.; le copal dur ou tendre qui entre dans la composition des vernis gras et des vernis blancs ; les poix blanches, noires et de Bourgogne, que la médecine utilise en grande partie ; la colophane, produite par la distillation de la résine purifiée, qui sert aux musiciens, aux fabricants de papier et entre dans la constitution des vernis ; le mastic, servant à la fabrication des vernis et à d'autres usages secondaires ; le sang-dragon, employé en teinture. Enfin la résine brute fournit les brais gras et sec.



UN GROUPE DE RÉSINIERS FAISANT L'« AMASSE »

L'industrie résinière algérienne fonctionne depuis plus de deux ans. Ses fondateurs ont pris pour modèle les exploitations les plus prospères des Landes.

Les forêts à exploiter couvrent 50,000 hectares et d'ici peu un million de pins seront mis en exploitation. Pour ce travail, on a fait venir des Landes une centaine de résiniers avec leurs familles.

Ces ouvriers de profession ont formé des apprentis, tant Français qu'Arabes, et, actuellement, la Société emploie dans ses forêts et dans ses usines environ 350 personnes.

L'Administration des Eaux et Forêts a suivi avec beaucoup d'intérêt ces essais, et est maintenant persuadée du développement que peut prendre cette industrie nouvelle en Algérie. La Colonie est susceptible de consommer la production d'essence de térébenthine de l'usine installée à Magenta (province d'Oran). La qualité de l'essence est absolument supérieure à celle produite dans les Landes, elle est plus légère et plus siccativ ; la colophane est comparable aux plus beaux produits français.

Toute exploitation résinière bien entendue comporte l'exploitation rationnelle du bois, en présence de la mauvaise réputation absolument injustifiée du bois de Pin d'Alep en Algérie, les industriels eurent à persuader aux consommateurs que ce bois était l'équivalent des bois importés de l'étranger. Elle eut à lutter contre les importateurs de ces bois qui avaient tout intérêt à entretenir cette mauvaise réputation.

L'Algérie ne produisait, jusqu'alors, aucun bois convenant à la charpente où à la menuiserie, et les négociants n'ayant rien à craindre de la concurrence indigène, en ont profité pour rendre la colonie tributaire de l'étranger pour toutes ses constructions. Il en était de même pour tous les autres emplois du bois, pavés, traverses, planches pour caissage, etc..

Aujourd'hui la preuve est faite que le Pin d'Alep peut remplacer le Pin Maritime dans toutes ses applications, et des essais ont donné toute satisfaction. L'arbre sert principalement à la fabrication des caisses et caissettes d'emballage dont la consommation algérienne est considérable grâce aux envois de primeurs qu'elle effectue.

L'alimentation des scieries est assurée par les coupes de régénération faites par l'Administration des Eaux et Forêts et indispensables à l'aménagement rationnel des forêts.

L'Administration s'oppose aussi à tout déboisement barbare, car l'avenir de l'industrie résinière est basée sur la conservation des forêts pour le résinage tel qu'il est pratiqué dans les Landes.

L'industrie résinière est encore à ses débuts et il a fallu s'imposer des sacrifices considérables pour l'acclimater ici. Il ne faut donc pas s'étonner si le rendement en bénéfiques est encore peu rémunérateur.

La période héroïque passée et les frais de premier établissement couverts, on peut s'attendre à voir la mise en étal de production suivre une progression ascendante.

Cette mise en état de production ne dépend pas seulement de l'activité des producteurs, mais aussi du concours de l'Administration. Ce concours n'est pas ménagé aux exploitants depuis l'avènement de cet esprit nouveau qui se manifeste depuis l'arrivée de M. Jonnart au gouvernement de l'Algérie.

M. Jonnart, en appelant en Algérie et en donnant aux industriels tout l'appui qu'ils lui demandent, est convaincu qu'une ère nouvelle se lève pour la Colonie. A la civilisation pastorale de l'époque de la conquête, les colons ont substitué la civilisation agricole qui a gagné tout le pays de plaine.

Un des plus beaux et des plus intéressants chapitres de cette œuvre de civilisation réside dans la prospérité de l'industrie résinière qui apporte à la Colonie un élément nouveau de travail et de prospérité.



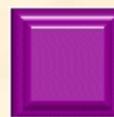
*Source :*

*1<sup>er</sup> mai 1909.*

*Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France*



*Accueil*



*Afrique du Nord Illustrée*